

Compte rendu du thé littéraire du vendredi 17 avril 2026

10 participants

Le thème choisi pour ce rendez-vous littéraire était le Liban.

Nous avons avec nous aujourd'hui, Colette qui a vécu au Liban et vient nous apporter son témoignage sur ce pays. Elle y a vécu quelques années à partir de 1962. A ce moment-là, au Liban régnait la paix. L'ambiance y était calme.

Les différentes communautés vivaient en bonne entente. Il y avait entre les différentes confessions un respect mutuel. La circulation y était libre. Du Liban, on pouvait voyager en toute sécurité, en Israël, en Syrie etc...

Tous les livres que nous avons lus, reprennent les différentes étapes de l'évolution du Liban depuis l'indépendance de la république du Liban en 1943.

Jean Claude nous propose un récapitulatif de ces différents événements afin de mieux nous repérer dans l'histoire complexe de ce pays

Chronologie de l'Histoire du Liban de 1943 à 2024

1943 : proclamation d'indépendance de la République libanaise

1946 : départ des dernières troupes françaises et fin officielle du mandat français institué par la Société des Nations

1948-1949 : proclamation de l'État d'Israël, première guerre israélo-arabe, et début de l'afflux de réfugiés palestiniens au Liban

1967 : Guerre des Six jours, nouvel afflux de réfugiés palestiniens

1969 : accords du Caire permettant aux combattants palestiniens de résister militairement à partir du Liban

1973 : Guerre du Kippour, nouvel afflux de réfugiés palestiniens, instabilité politique et économique au Liban

1975 : début de la Guerre du Liban

1976 : entrée des troupes syriennes au Liban au sein de la Force arabe de dissuasion

1978 : première invasion israélienne et début de l'occupation du Sud-Liban

1982 : deuxième invasion israélienne jusqu'à Beyrouth pour en chasser Yasser Arafat et l'OLP, et création du Hezbollah

1982 : assassinat du président Bachir Gemayel par le PSNS pro-syrien, et massacre de Sabra et Chatila en représailles

1989 : accord de Taëf devant mettre fin à la guerre dite « civile »

1990 : défaite de l'armée libanaise du général Aoun, fin de la guerre et début de la tutelle syrienne

1991 : loi d'amnistie soustrayant les chefs des milices libanaises à la justice pénale

1992 : avènement de l'homme d'affaires sunnite Rafic Hariri, nommé Premier ministre, et de Hassan Nasrallah, nommé secrétaire général du Hezbollah suite à l'assassinat par Israël d'Abbas Moussaoui

1996 : massacre de Qana au Sud-Liban par l'armée israélienne

2000 : retrait de l'armée israélienne du Sud-Liban

2005 : assassinat de Rafic Hariri, Révolution du Cèdre et départ des troupes syriennes
2005-2007 : série d'assassinats de personnalités – ministres, députés, journalistes – opposées à la Syrie et au Hezbollah
2006 : Guerre de Juillet entre le Hezbollah et Israël
2008 : putsch du Hezbollah qui retourne ses armes contre d'autres Libanais
2011 : début de la guerre en Syrie et afflux massif de réfugiés syriens au Liban
2013 : implication du Hezbollah dans la guerre en Syrie aux côtés de Bachar el-Assad
2019 : crise économique majeure, révolte populaire appelée *Thawra*
2020 : explosion du nitrate d'ammonium au port de Beyrouth
2021 : assassinat de Lokman Slim qui met en cause le Hezbollah dans l'explosion du port
2022 : condamnation par le Tribunal spécial onusien de membres du Hezbollah dans l'assassinat du Premier ministre Rafic Hariri en 2005
2023 : attaque du Hezbollah sur Israël au lendemain du massacre du 7 octobre, en soutien au Hamas à Gaza
2024 : bombardements israéliens massifs sur Beyrouth, le Sud-Liban et la Békaa, assassinat de Hassan Nasrallah et de tout le commandement militaire du Hezbollah

Le quatrième mur (2013) de Sorj CHALANDON

Ce livre a remporté le prix Goncourt des lycéens en 2013 ainsi que le prix des libraires du Québec en 2014.

Georges, un jeune anarchiste parisien (pro-palestinien) qui vient de se ranger, de se marier et d'avoir un enfant a un meilleur ami Sam, grec et juif.

Celui-ci en phase terminale de cancer, lui demande, comme volonté ultime, de partir au Liban monter pour une seule représentation la pièce de Jan Anouilh, Antigone.

La pièce, Sam l'a préparée en amont. Les acteurs sont tous des soldats de chacun des camps qui s'affrontent à Beyrouth : Palestinien, Chiite, Maronite, Chrétien, Arménien, Chaldéen, Druze. Il veut faire de cette pièce une œuvre de paix dans Beyrouth en guerre, sur une scène dévastée, éventrée.

En juin 1982, lors de l'invasion israélienne au Liban, Georges est terriblement blessé lors d'une répétition. Tous les acteurs s'enfuient, certains blessés ou morts. Georges est pris en charge par Imane, la jeune Palestinienne qui interprète le personnage d'Antigone et dont il est amoureux.

Au mois de septembre 1982 il est encore en convalescence à Beyrouth au moment où des phalangistes chrétiens, des soldats libanais avec la complicité d'Israël, massacrent des civils palestiniens (dont Imane) à Sabra et Chatilla. Il découvre le génocide en se rendant sur place le lendemain matin et découvre l'horreur, ainsi que Imane morte, violée, lacérée et torturée.

Il rentre en France mais ne peut plus trouver sa place dans un pays en pays. Il souffre, fait souffrir sa femme et sa fille et décide de repartir pour le Liban retrouver les personnages de sa pièce, mais tout a changé, certains sont morts, d'autres ont repris le combat.

Lors d'une attaque, il perd la vie.

L'auteur, correspondant de guerre, a vécu ce conflit et relate la brutalité de cette guerre entre horreur et espoir et cela trouve un écho avec l'actuelle guerre entre Israël et Palestine.

Le titre : le quatrième mur est le mur imaginaire qui sépare le public de la scène au théâtre, contribuant à l'illusion d'une réalité de la fiction. La scène est composée de 3 murs + un quatrième invisible.

C'est un livre difficile, douloureux mais très fort.

Le livre des reines de Joumana HADDAD (2021)

4 reines comme les reines du jeu de cartes.

Le Livre des Reines est une saga familiale qui s'étend sur 4 générations de femmes, prises dans les guerres intestines du Moyen Orient.

La grand-mère, la mère, la fille et la petite fille : une lignée chrétienne de femmes rousses qui débute avec le génocide arménien.

Des générations de femmes brinquebalées d'un pays à l'autre (Arménie, Turquie, Syrie, Liban) et soumises au carcan imposé aux femmes, chacune différemment, chacune ayant sa propre histoire, jusqu'à la dernière génération où Qamar, la petite fille se convertit à l'Islam quand elle épouse un turc et se radicalise.

L'autrice Joumana Haddad s'est largement inspirée de l'histoire de sa famille chrétienne (et surtout de sa grand-mère)) qui va subir génocide, exils et guerres au Moyen Orient.

Trilogie sur le Liban de Frédéric PAULIN

Frédéric Paulin est professeur d'histoire-géographie et journaliste, il a écrit des romans sur l'histoire contemporaine dont notamment la trilogie BENLAZAR sur la guerre civile algérienne des années 1990 et l'arrivée du terrorisme djihadiste en France.

Cette Trilogie, est une fresque historique et politique sur la guerre du Liban, racontée à travers plusieurs destins croisés, pour expliquer comment le pays se déchire de l'intérieur avec des alliances qui changent, et l'intervention de pays extérieurs qui soutiennent tel ou tel milice en fonction de leurs propres intérêts :

T1 : 1975 – 1983 explosions et guerre ouverte

T2 : 1983 - 1986 complexification et interventions étrangères

T3 : 1989 - 1990 chaos épuisement et fin

Tome 1 : Nul ennemi comme un frère

L'action se déroule principalement au Liban entre 1975 et 1983, au moment où éclate la guerre civile et où va naître le Hezbollah.

A la fois très bien documenté et romanesque l'histoire fait vivre des personnalités ayant réellement existé (Giscard, Pasqua, Mitterrand, Chirac, Roland Dumas, pour les français) et des personnages de fiction que l'on va suivre sur les 3 tomes.

- des militants chrétiens maronites, la famille Nada, avec Michel Nada qui part en France pour défendre la cause chrétienne politiquement et ses frères Nada qui restent au Liban et s'engagent dans les milices chrétiennes
- des combattants chiites, Abdul Rasool al-Amine, issu d'un milieu pauvre et marginalisé qui s'engage dans les mouvements chiites Amal, qui devient de plus en plus puissant, puis dans le Hezbollah naissant.
- des français, Philippe Kellermann diplomate français et Dix-neuf, agent des services secrets, à Beyrouth qui montrent le rôle et l'impuissance de la France.

A travers eux, on voit :

- la montée des tensions entre communautés (chrétiens, musulmans, Palestiniens...),
- la radicalisation progressive des camps avec la montée en puissance des chiites après le départ de l'OLP qui au cours du conflit vont se scinder en 2 groupes Amal plutôt modéré et le Hezbollah plus radical formé, soutenu et financé par l'Iran qui deviendra un acteur important.
- l'intervention de puissances étrangères (France, Israël, Iran, Syrie...),
- et la transformation du conflit en une guerre extrêmement complexe et violente.

Au fil des chapitres, on voit l'engrenage de violence, la guerre qui devient incontrôlable et la destruction totale du pays dans un conflit sans solution :

- les chrétiens ne veulent pas perdre le pouvoir -alliés à Israël
- les chiites ne veulent pas rester dominés – alliés à la gauche et tantôt à la Syrie tantôt à l'Iran
- les druzes : minorité religieuse ne veulent pas disparaître et veulent protéger leur territoire (ils s'allient aux palestiniens, à la gauche et à la Syrie pour leur protection - un affrontement très dur avec les milices chrétiennes dans le Chouf au centre du Liban en 1980 ou ils ont chassé des chrétiens de certaines zones)
- les sunnites peu présents dans le roman, font partie du camp musulman souvent associés aux forces pro palestiniennes

Le livre revient sur 2 événements marquants du conflit :

- En 1982 le massacre Sabra et Chatilla des camps palestiniens attaqués par des milices chrétiennes sous contrôle indirect israélien.
- En 1983 l'attentat de Drakkar contre les soldats français et l'attentat contre les Marines américaines.

Jusqu'en 75 le Liban est un pays où vivent plusieurs communautés dans un équilibre relatif : Les chrétiens maronites dominant politiquement, les musulmans sunnites, les chiites sont souvent très pauvres et les palestiniens sont de plus en plus nombreux (OLP) d'où des tensions autour des inégalités et de la question palestinienne qui vont être à l'origine de la montée des milices.

Tout commence le 13 avril 1975, des membres du FPLP (Front Populaire de Libération de la Palestine) ouvrent le feu sur une église dans le quartier chrétien de Beyrouth. Quelques minutes après, un bus palestinien est attaqué en représailles par des phalangistes de Gemayel

(milice armée de chrétiens maronites). Ces 2 évènements vont plonger le pays dans une spirale de violence incontrôlable. Les tensions communautaires vont exploser et le pays bascule dans la guerre civile.

Chaque camp se radicalise et la violence devient incontrôlable : attentats, bombardements, enlèvements, massacres. Beyrouth est coupée en deux (ouest tenu par les milices chiites et l'est par les chrétiennes). Même au sein d'un camp, les tensions explosent et les groupes se divisent en factions rivales.

Des puissances extérieures entrent en jeu :

En 1976 la Syrie, intervient pour "rétablir l'ordre" mais en réalité pour contrôler le Liban. Elle s'alliera tantôt avec les uns tantôt avec les autres suivant ses intérêts.

En 1982 Israël envahit le Liban jusqu'à Beyrouth pour chasser l'OLP et sécuriser sa frontière nord. Elle soutient les Chrétiens.

L'Iran va soutenir les Chiites en créant des mouvements armés et le Hezbollah.

Les occidentaux français et américains de 82 à 84 vont tenter de stabiliser le pays mais se retireront en 84 après les attentats sur leurs soldats.

La guerre libanaise dépasse largement le Liban et le conflit devient international.

Le T1 se termine sur ces attentats qui seront à l'origine de la retraite des forces occidentales.

Il n'y a pas de chapitre, tout s'enchaîne et on s'aperçoit parfois au bout de plusieurs lignes que nous avons changé de personnage ou d'époque.

Avis de la lectrice : Au début je me suis beaucoup aidé d'internet pour bien cerner les différentes religions, les différents sigles et les différents personnages. Puis j'ai bien accroché. Se lit comme un polar politique qui m'a permis en plus de mieux comprendre le contexte de cette guerre terrible, longue où se sont affrontés les intérêts des uns et des autres, qu'ils soient politiques, religieux ou ethniques. L'auteur ne prend aucun parti, il travaille son histoire à partir des faits.

Tome 2 : Rares ceux qui échappent à la guerre (1983 - 1986)

Le T2 démarre exactement à la fin du T1, juste après l'attentat du Drakkar dans les ruines de l'immeuble qui servait de QG aux forces françaises à Beyrouth, et où 58 parachutistes sont morts et se termine en Septembre 1986 sur l'annonce d'un attentat meurtrier (attentat de la rue de Renne à Paris).

Familiarisé avec les personnages et les différentes parties en présence le T2 se lit très bien comme un polar politique.

L'histoire mêle toujours les faits véridiques et les personnages créés mais se déroule d'avantage en France et traite des répercussions de cette guerre sur le sol français et dans la vie politique française.

C'est le début du terrorisme, avec :

- les attentats d'Action directe et des différents groupes islamistes aux ordres du Hezbollah pro-iranien (et même de Carlos, mercenaire du terrorisme qui travaille pour les Palestiniens du FLP) qui ensanglante et sèment la terreur dans Paris (RER, boulevards, librairies, ses grands magasins)
- la mise en place d'un vrai parquet antiterroriste
- la crise des otages (Marcel Carton, Marcel Fontaine, Michel Seurat, Jean-Paul Kauffman)
- les coulisses diplomatiques et les stratégies contradictoires des services (police et DGSE) pour faire libérer les otages dans un contexte de conflit politique avec l'Iran et de rivalités entre Mitterrand et Chirac ou égo, fierté, échéances électorales influencent les négociations.

L'Iran exige :

- Le remboursement de la dette Eurodif (dans les années 1970, l'Iran avait prêté 1 milliard de dollars à la France pour un projet nucléaire Eurodif. en échange, il devait recevoir de l'uranium enrichi ou un retour financier mais après la révolution islamique en 1979, la France bloque tout : La libération d' Anis Naccache et ses amis emprisonnés pour avoir essayé d'assassiner à Paris le dernier ministre du Chah d'Iran et d'arrêter son soutien à l'Irak pendant la guerre Iran-Irak ou du moins de vendre à l'Iran autant d'arme qu'elle vend à l'Irak.

La France finit par verser 330 millions en 1986, certains prisonniers seront libérés plus tard, des négociations secrètes ont lieu et les otages sont libérés progressivement.

Tome 3 : Que s'obscurcissent le soleil et la lumière (1989 -1990)

Le T3 démarre à la fin du T2 : l'attentat de la rue de Rennes, devant le magasin Tati, le 17 octobre 1986, faisant 7 morts et 57 blessés.

Nous sommes France sous cohabitation Mitterrand/Chirac. Alors que tout mène à penser que les responsables des attentats sont des chiïtes intégristes du Hezbollah, cette piste est mis en sommeil pour ne pas froisser l'Iran dans le cadre de négociations secrètes concernant le contentieux Eurodif, la libération des otages sur fond de la future présidentielle de 1988 entre le Premier ministre Chirac (entouré de Pasqua au ministère de l'intérieur) et le Président Mitterrand. Une libération des otages pourrait favoriser un camp ou l'autre selon si elle advient avant ou après les élections. Chaque camp essaie de tirer les ficelles à lui au mépris du sort réel des prisonniers.

Au niveau historique : la traque d'Action Directe, le procès de Georges Abdallah, le juge Boulouque et le scandale public de la libération de Wahid Gordji...

On retrouve nos personnages de fiction :

- Sandra Gagliago la juge du nouveau parquet antiterroriste en proie à la solitude de sa fonction quand la diplomatie et la raison d'État humilie la justice
- Caillaux, son compagnon, commissaire des RG, rongé de voir son enquête sur l'attentat de la rue de Rennes patiner (il se suicidera)
- Philippe Kellerman l'ex diplomate dévoré par son amour non partagé pour Zia Al-Faqîh, un agent du Hezbollah, formatrice de jeunes candidats à l'attentat suicide, qui ressurgit dans sa vie
- Dix-Neuf : capitaine à la DGST désabusé et prêt à tout pour faire bouger les lignes
- la famille libanaise Nada, le vieux père rattrapé par un secret familial (il a eu un fils avec une chiïte), ses deux fils que tout oppose, Michel devenu député RPR, plein de culpabilité d'avoir fui la guerre alors que son frère Edouard assume courageusement de prendre les armes et qui réalise que la France où il vit depuis 13 ans n'est pas chez lui, que son pays c'est le Liban.

A travers eux, l'auteur montre toute l'absurdité de ce conflit aux objectifs impossible à comprendre : alliances, contre-alliances, fausses alliances, mésalliances, avec les Syriens, précédemment chassés par les Israéliens, qui reviennent investir les quartiers ouest de Beyrouth, avec les luttes fratricides brutales entre Chiïtes, entre Palestiniens, entre Chrétiens maronites. Le président Gemayel n'arrive pas à conserver l'unité des communautés avec une influence syrienne grandissante et dans une l'indifférence internationale. Le général Aoun, n'arrive pas à instaurer la paix dans un Liban libre de toute intervention étrangère.

Finalement, le 22 octobre 1989 en Arabie Saoudite sont signés les Accords de Taëf qui signent la fin de la guerre : les différentes milices acceptent un cessez-le-feu et le désarmement, l'armée libanaise devient la seule force officielle et le pouvoir est réparti de façon équitable entre les chrétiens et les musulmans. La Syrie est autorisée à rester pour aider à stabiliser le pays.

C'est la fin officielle de la guerre. Mais rien n'est réglé, le Hezbollah ne désarme pas, la Syrie occupe le pays.

Beyrouth Forever de David HURY

David Hury vit à Paris. Il a travaillé pendant 18 ans comme journaliste et photoreporter au Liban, pays avec lequel il a gardé des liens très étroits. *Beyrouth Forever* est son quatrième roman, après *Pentes douces*, *Mustapha s'en va-t'en guerre* et *Sans nouvelles depuis Drancy* (éditions Riveneuve). A la suite de *Beyrouth Forever*, David Hury a publié *Beyrouth paradise*

Septembre 2023. L'été s'achève, Beyrouth suffoque et attend les premières pluies. Marwan Khalil, lui, attend la retraite, après trente ans de service et de magouilles à la brigade criminelle d'Adlieh. Mais lorsqu'une vieille femme est retrouvée morte et que sa hiérarchie le presse de classer l'affaire, l'inspecteur sent que quelque chose ne tourne pas rond. D'autant que la victime, une universitaire de renom, travaillait sur un ambitieux manuel scolaire de l'Histoire du Liban. Manuel qui semblait déranger le puissant Hezbollah et dont le seul exemplaire disparaît des pièces à conviction. Pour sa dernière enquête, Marwan refuse de jouer le jeu de la dissimulation qui mine son pays et auquel il n'a que trop participé. L'ancien milicien chrétien et sa jeune adjointe chiite, Ibtissam, devront batailler pour faire éclater la vérité dans ce pays à bout de souffle qui refuse de faire face à son Histoire.

David Hury dresse un portrait sans concession du Liban d'aujourd'hui et d'hier où les blessures de l'Histoire côtoient les drames les plus intimes.

Tant qu'il y aura des cèdres De Pierre JARAWAN

Les parents de Samir ont fui le Liban au moment de la guerre civile et se sont réfugiés en Allemagne avec pour objectif d'offrir une meilleure vie à leurs enfants. D'abord accueillis dans un gymnase, grâce au charisme du père, à ses dons de conteur et son apprentissage rapide de la langue allemande, la famille bénéficie rapidement d'un logement et ainsi s'intégrer à la société allemande. Samir naît deux ans plus tard. L'enfant voue un culte à son père qui lui raconte tous les soirs des contes merveilleux, et qui lui fait découvrir l'odeur des cèdres du Liban. Mais un soir, une simple photo fait tout basculer. Le père de Samir, bouleversé, disparaît sans laisser de trace. Samir vient de fêter ses huit ans.

Personne ne sait où il est parti, ni pourquoi. Même son meilleur ami, ne sait rien.

Samir va grandir avec cette absence et ce questionnement. L'enfant devenu adulte n'en finit pas de se heurter au deuil impossible. Pour sortir de cette impasse, la femme qu'il aime ne lui laisse pas le choix : Samir doit se rendre à Beyrouth à la recherche de son père et des pièces manquantes de son histoire. C'est pour lui le début d'un voyage initiatique, où il fera la lumière sur les drames du passé et découvrira la beauté du pays de ses ancêtres.

Au Liban, il va retracer la trajectoire de son père, reconstituer son histoire et peu à peu comprendre aussi l'histoire du Liban.

Histoire d'un mensonge, d'un non-dit, mais aussi histoire d'une quête initiatique.

Le livre évoque les faits marquants de la guerre civile et des années qui ont suivi. Mais il y a aussi de belles descriptions de la vie à Beyrouth, les paysages, les odeurs les gens.

Très beau livre, très émouvant

Les désorientés d'Amin MAALOUF

Histoire de jeunes étudiants libanais, inséparables : Mourad, Adam, Tania, Naïm, Sémiramis, Bilal, Ramzi, Albert, Ramez. Leur surnom : Les Byzantins » en raison de leurs incessantes pinailleries.

Adam qui a émigré à Paris, reçoit un jour un coup de téléphone de son ami, Mourad, avec lequel il est brouillé mais qui est mourant, et qui voudrait le revoir avant de mourir.

Adam prend le premier avion pour Beyrouth. Il renoue avec son passé. Que sont devenus tous ses amis ? De l'islamiste « fréquentable » à l'ingénieur devenu moine, du magnat des affaires au politicien véreux, les amis de jeunesse ont suivi des voies différentes, et certains d'entre eux ont à présent les mains sales. Que faut-il préférer ? La pureté de l'exil ou l'engagement qui corrompt ? Le courage n'est pas toujours là où l'on croit...

L'amour et l'amitié, les idéaux et les compromissions, la politique, le désir, la trahison, c'est à tout cela qu'Adam se confronte au cours de ce voyage, avant de rencontrer son destin...

L'histoire du Liban est présente tout au long du roman.

Ceux qui sont restés parlent d'évènements et non de guerre.....quelle guerre.

Extraits :

« Parce que les guerres, il y en a plusieurs. Ce n'étaient jamais les mêmes belligérants, ni les mêmes alliances, ni les mêmes chefs, ni les mêmes champs de bataille. Parfois des armées étrangères étaient impliquées, et parfois uniquement les forces locales, Ce n'étaient pas les mêmes alliances, ni les mêmes chefs, ni les mêmes champs de bataille. Parfois les conflits se passaient entre deux communautés et parfois au sein de la même. »

Le roman alterne la trame du récit et les notes du journal d'Adam qui est historien. Au fil, nous suivons les histoires sentimentales et les remises en question de la bande de copains, leurs croyances et leurs principes.

Très beau livre conseillé par la lectrice

Histoire de la grande maison de Charif MAJDALAMI

Le descendant d'une grande famille catholique du Liban, cherche à comprendre l'histoire de son grand père Wassim.

Dans le Liban de la fin du XIXe siècle, Wakim Nasser, le proscrit doit fuir son village à la suite d'une obscure querelle. Repartant de rien, Wakim va créer dans les environs de Beyrouth, à force d'audace et de volonté, des plantations d'orangers, fonder une nombreuse famille, devenir un chef de clan, un " zaïm " craint et respecté. La Grande Maison qu'il fait construire au centre des vergers, que les gens admirent de loin, à Ayn Chir, est le symbole de sa gloire. Puis la Première Guerre mondiale, la maladie, les frasques d'un de ses fils auront raison de son éphémère empire. Les descendants de Wakim devront quitter, un à un, la Grande Maison qui menace ruine, et prendre les chemins de l'exil. Les hommes partent, les femmes restent et se marient au Liban. C'est l'ascension, la grandeur puis la décadence du clan Nassar que conte ce roman haut en couleurs, fertile en rebondissements, traversé de caractères hors du commun. En toile de fond défile une partie de l'histoire du pays, de l'Empire ottoman au mandat français. Un destin libanais.

Le livre ne parle pas assez de politique. Les phrases sont très longues, le style est parfois un peu confus.

Beyrouth 2020 de Charif MAJDALAMI

Le journal commence par les jours qui précèdent l'explosion du port de Beyrouth en août 2020. Cette chronique de l'étouffement et de l'effondrement se trouve percutée le 4 août par l'explosion dans le port de la ville de 2 750 tonnes de nitrate d'ammonium. Ce sont entre 400 et 600 tonnes de nitrate d'ammonium qui ont explosé dans le port en 2020, alors qu'en 2013, 2 750 tonnes de nitrate d'ammonium, débarquées d'un navire en provenance de Géorgie, avaient été entreposées là. Dans la mesure où le nitrate d'ammonium, utilisé généralement comme engrais, peut aussi servir à fabriquer des explosifs, les enquêteurs s'interrogent sur de possibles prélèvements qui auraient été effectués entre 2013 et 2020 et sur les raisons pour lesquelles une si grande quantité de ce composé a été maintenue dans le port de Beyrouth.

La chronique devient le témoignage de la catastrophe et du sursaut, le portrait d'une cité stupéfiée par la violence de sa propre histoire, le récit de " destins jetés aux vents.

De la part de la princesse morte de Kénizé MOURAD

Kénidé Mourad raconte l'histoire de sa mère, la princesse Selma, née dans un palais d'Istanbul.

L'histoire commence en 1918 à la cour du dernier sultan de l'Empire ottoman. Selma a sept ans quand elle voit s'écrouler cet empire. Condamnée à l'exil, la famille impériale s'installe au Liban. Selma, qui a perdu à la fois son pays et son père, y sera " la princesse aux bas reprisés ". C'est à Beyrouth qu'elle grandira et rencontrera son premier amour, un jeune chef druze ; amour tôt brisé.

Selma acceptera alors d'épouser un raja indien qu'elle n'a jamais vu. Aux Indes, elle vivra les fastes des maharajas, les derniers jours de l'Empire britannique et la lutte pour l'indépendance. Mais là, comme au Liban, elle reste " l'étrangère " et elle finira par

s'enfuir à Paris où elle trouvera enfin le véritable amour. La guerre l'en séparera et elle mourra dans la misère, à vingt-neuf ans, après avoir donné naissance à une fille : l'auteur de ce récit.

C'est un livre que nous avons lus il y a longtemps. L'histoire est intéressante mais parle assez peu du Liban.

Notre thé littéraire se termine par le partage du prosecco et de la brioche que nous offre Josette.

Notre prochain, thé littéraire gourmand aura lieu le vendredi 22 mai 2026 à 17 heures au centre culturel du val de Siagne

Le thème choisi pour cette rencontre sera : les livres ayant lieu à une adaptation cinématographique.